

COUP D'ŒIL SUR LES SORTIES

Semaines cinématographiques des 31 mai & 7 juin 2017

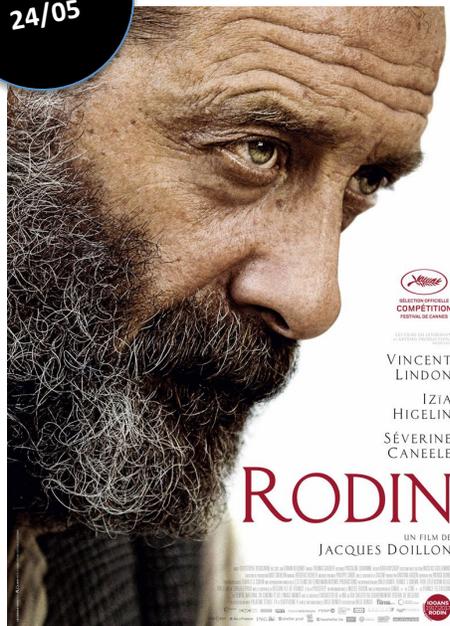
NOTRE CRITIQUE JEAN-JACQUES CORRIO
VOUS PARLE DES
FILMS À NE PAS RATER ...À VOIR SI VOUS AVEZ LE TEMPS ... OU À FUIR !

Je n'ai pas aimé

RODIN

De Jacques Doillon.
Avec Vincent Lindon, Izia Higelin,
Séverine Caneele
France, 2017 1h59

Sortie
24/05



Du jamais vu sur la Croisette (et dans les salles !) : les spectateurs à la sortie d'un film se plaignant tous de ne pas avoir compris le quart de la moitié des dialogues, surtout ceux prononcés par Vincent Lindon, qui interprète Rodin, et par Izia Higelin (Camille Claudel).

Passé encore pour Rodin : l'expression "parler dans sa barbe" paraît tout à fait adaptée ; elle l'est beaucoup moins pour Camille Claudel !

Difficile, dans ces conditions, de porter un jugement honnête sur ce film. Il semble bien, toutefois, qu'il s'agisse d'une représentation bien plate et manquant de chair d'une passion amoureuse, celle de l'artiste pour son travail prenant largement le dessus. On regrette aussi l'avalanche d'apparitions de personnalités artistiques ou littéraires de l'époque ; elle n'apporte pas grand-chose au film ; mais, du moins on comprend ce qu'ils disent ! A 73 ans, Jacques Doillon est bien loin de ses sommets passés...

PS : les protestations ont été telles qu'au cours du weekend de l'Ascension, le distributeur a fait réaliser une version sous-titrée (français) du film ! Rodin est depuis diffusé dans certaines salles en version sous-titrée. Il faut le voir pour le croire !



J'ai carrément détesté

LES FANTÔMES D'ISMAËL

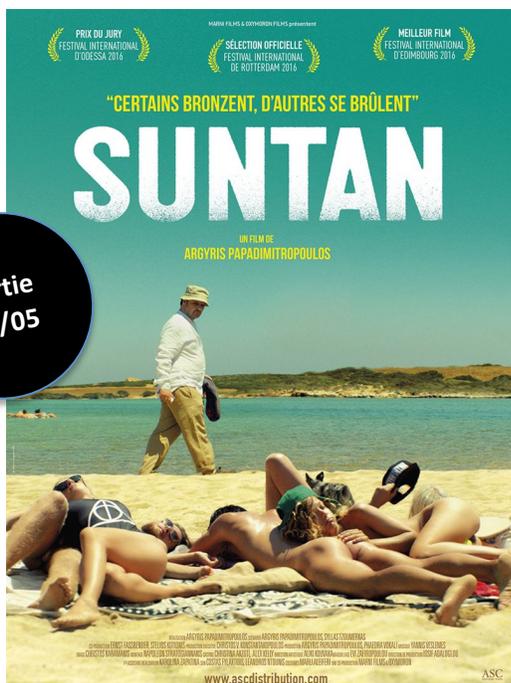
D'Arnaud Desplechin.

Avec Mathieu Amalric, Marion Cotillard, Charlotte Gainsbourg
France, 2017. 1h54

Pensum: se dit d'un travail fastidieux imposé par punition. C'est l'impression que l'on ressent à la vision du dernier film d'Arnaud Desplechin, présenté en ouverture de ce Festival de Cannes qui vient de se terminer.

Un film qui présente l'originalité d'exister sous deux versions différentes : la version du metteur en scène, d'une durée de 2 heures 15, et la version que Thierry Frémaux, le délégué général du Festival de Cannes, a réussi à lui imposer et qui ne dure que 1 h 54. Si vous

prenez absolument à voir ce film, réjouissez vous si c'est la version courte qu'on vous propose ! Ce sera d'ailleurs le seul moment où vous pourrez vous réjouir tellement cette « mise en abyme » que nous propose le réalisateur est pesante, tellement on ne ressent aucune émotion, tellement tout, dans ce film, paraît artificiel et vain. Quant aux comédiens, Charlotte Gainsbourg et Marion Cotillard retombent dans les travers qu'elles avaient progressivement réussi à éliminer de leur jeu, et Mathieu Amalric n'est ni meilleur ni pire que d'habitude.



J'ai bien aimé

SUNTAN.

D'Argyris Papadimitropoulos. Avec Makis Papadimitriou, Elli Tingou
Grèce, 2016. 1h44

Pour son troisième long métrage, le quadragénaire grec Argyris Papadimitropoulos a choisi de réaliser un film... sur la crise de la quarantaine, ou plus précisément sur ce qui peut se passer lorsqu'un célibataire au physique plutôt ingrat s'entiche d'une jeune beauté qui a 20 ans de moins que lui.

Cet admirateur de Michel Houellebecq et de Martin Scorsese a choisi la petite île d'Antiparos pour tourner *Suntan* (Bronzage, en français), un lieu qui peut faire

penser au paradis mais qui, parfois, se révèle comme un véritable enfer.

En mettant en scène cette histoire de passion dévorante allumée chez un quadragénaire pataud et naïf par une « jeunesse » désirant passer ses vacances à faire la fête et à vivre nue sur la plage, Argyris Papadimitropoulos prenait le risque de réaliser au mieux un film romantique un peu piquant tout en étant finalement bien gentil, au pire un navet aux relents glauques et misogynes. Grâce à un scénario solide et intelligent doublé d'un bon travail de mise en scène et de mise en image, grâce aussi à un duo de comédiens dont le naturel permet de s'attacher à leurs personnages, le réalisateur évite ces écueils et son film, sans bouleverser l'histoire du cinéma, arrive à dégager un charme auquel on se laisse facilement prendre.

PS : la sortie nationale de *Suntan* est fixée au 31 mai. Mais le film arrivera-t-il jusqu'à Marseille ? Il le mériterait pourtant !